

MASQUES VOUVI, MASQUES BOA

notes sur un atelier

Au départ un livre, conçu déjà comme animé, qui demande à être animé, à plusieurs, pour réaliser quelque chose en commun.

– Ce qui est le plus difficile pour l'animateur : être ouvert en ayant le souci de mener à bien son projet.

– Expliquer, sans trop expliquer : montrer les caractéristiques plastiques des masques (les formes, les couleurs, les matières...) induire des images et mobiliser les savoirs.

– Pour la présentation du matériel, c'est la référence au sensible qui prime, pour que l'enfant fasse connaissance avec les objets, les gestes.

– Puis laisser faire... les enfants découvrent, assimilent, accommodent à leurs besoins (on fera la différence avec l'activité artisanale qui conduit à reproduire tous le même objet – ici les différences sautent aux yeux).

– C'est par l'accommodation que l'enfant peut mettre en œuvre ses capacités de création, d'invention.

– Veiller à ce qu'il y ait une résistance par rapport aux matériaux proposés : ici un visage à transformer (damiers, rayures) pour dépasser les stéréotypes, l'impossibilité d'effacer pour tirer parti des accidents, ne pas coller pour contraindre à imaginer d'autres moyens...

– La durée – et ça dure, deux heures, sans se lasser – permet l'accommodation, l'assimilation des gestes, des matériaux.

– Quant à l'affichage, il ne devrait pas avoir une fonction décorative, dans une exposition, on cherche à faire comprendre quelque chose... par un parcours... un jeu... des comparaisons... des confrontations...

– Et puis viendra l'envie de revenir à ce livre qui appelle la finesse du regard, de l'observation.

*Atelier animé par Christophe Gaessler
à la Bibliothèque de La Joie par les livres
à Clamart en octobre 1993, photos de Patrick Creac'h*

